

L'ÎLE À HÉLICE

L'accident matériel s'est produit les biens
Jonchent le sol les blessures se comptent
Celles produites par le sang sur le corps
Car la cassure est venue sans que l'on s'en
Doute le choc un sinistre bruit et tout ce
Qui casse dedans pour aller à l'extérieur
On est si peu de choses et justement pour
Exister il fallait cette addition de tout plein
De choses sorties sur le palier un cerveau
N'apparaît nulle part c'est un accident bon
Sang mais la crainte afflue pour son intimité
Mise en morceaux instruments de musique
Partitions rares jonchant le sol il va falloir
Ramasser ces étendards peut-être blessés
Comme on ramasse sa vie même si aucune
Blessure n'est à déplorer l'impression que
La vie aurait pu finir dans cet éclat de rire
La honte augmente de la tôle froissée et un
Furieux contretemps oblige à insulter dieu
La nuit monte elle effraie les petits enfants
La nuit rassemble les affaires mortes plus
Rapidement que ne le ferait un cercueil en
Quelques cordes la vie sonne faux lorsqu'un
Voyage commence mal il n'y a plus de doute
Possible rien ne sert de s'énervé il va falloir
Prendre la route avec ses bribes et horloges
Accrochées au cœur continuer l'existence
Avec des mesures plus proches du hoquet
Croire à une nouvelle étoile dans le ciel qui
Ne se montre pas malgré nos prières aller
Droit devant soi en traînant ses souvenirs

FACE AU DRAPEAU

Il ne sait pas d'où vient la noirceur pourtant
Ce qu'il devine suivant les sauts des vagues
C'est la forme d'une passe à peine circulaire
Il rêve des marées venant s'il ne s'endort pas
Et le floc de l'eau balancée contre cette paroi
Lui laisse soupçonner qu'elle n'est pas si dure
Derrière il semble y avoir un trou synonyme
D'évasion malgré tout il fait toujours noir car
Le monde dans lequel il est enfermé n'est pas
Rassurant c'est pourquoi il désire s'enfiler dans
Ce tuyau imparfait de noirceur bien plus grande
Les heures se ressemblent à le contempler il va
Finir par glisser dans l'eau son élément naturel
Qui d'une minute à l'autre peut l'étouffer comme
S'il voyait très haut au-dessus de lui il vit au fond
D'une grotte sinistre privilège c'est comme s'il
N'avait jamais cessé d'y vivre et sans doute n'y
Aurait-il pas de fin à cette existence sauf la perte
De raison dans l'arc en ciel rocheux où il retient
Sa respiration les étoiles sont factices ou fixées
Dans la roche ce sont des œuvres d'art glissant
Comme des êtres humains des crêpes molles qui
Apprennent à ramper c'est ainsi qu'à force de
Croire devenir une sirène mâle sur strapontin
Il voit l'orifice arrondir son arc supérieur sur
Les eaux et souhaite que cette bonde soit levée
Pour que l'océan se vide d'un liquide qui ne se
Soulève pas comme un pont-levis il rêve d'une
Impossibilité totale sans doute suicidé avec des
Hommes trop vite sans qu'il se soit rendu compte
La perte de la lucidité d'où viendra-t-elle brutale ?

CLOVIS DARDENTOR

Vous êtes en sécurité dans cette ville où se croisent
Une nuée de touristes et de déguisements cette ville
Dans laquelle respire le commerce avec ses achoppes
Débordant sur les trottoirs ainsi vous êtes de passage
En escale tel un individu moderne et vous n'avez pas
Le temps de visiter l'ensemble des attractions et rues
Si étroites qu'on se croirait dans un corps de jeu vidéo
Et encore on n'additionne pas toutes les couleurs de
La surface qui brillent de plein de lumières en tout cas
Il ne sera pas facile de se frayer un passage au milieu
De toutes ces bricoles pour savourer l'instant de l'été
Vous êtes en sécurité et vous craignez de ne pouvoir
Éviter le contact avec des autochtones embarrassés
Par leurs marchandises sur les bras c'est le moment
Choisi pour louer un de ces engins qui roule j'avoue
Pour ma part que je les confonds tous certains sont
Tirés par des chevaux mais plus guère aujourd'hui
Bien sûr il y a la bagnole mais tout autour du corps
Il y a aussi l'écrin formé par la tôle qui peut-être me
Protège de l'extérieur et m'empêche de comprendre
Le rapport entre la direction et le freinage il existe
Aussi des modes de locomotion plus squelettiques
Comme le vélo on est placé en ligne en descentes
Mais je préfère garder la largeur de vision ne plus
Avoir l'impression que je dirige trop la totalité de la
Machine avec des chevaux qui s'emballent c'est facile
D'imaginer le dérapage sauf qu'il y a quelque chose
Devant tandis que là non voilà qui semble inexplicable
Je me déplace peut-être en descente en kart à pédales
Et les freins viennent de lâcher mon dieu c'est la fin
Le chemin est descendu follement rien ne se produit

LE SPHINX DES GLACES

Il a mis ses pieds dans les pas d'un fou par
Envie une fantaisie acharnée qui l'amène
À sortir d'un rôle pour aller chez une autre
Personne à partir en direction du pôle Sud
La boussole et la neige montent des reliefs
Mous c'est un paradis blanc qui le hèle sauf
Qu'il ne sait plus s'il ne rêve pas à une chose
De redoutable le rêve est devenu la réalité
Il va falloir le supporter il est allé trop loin
Jusqu'au bout de ses possibilités comme de
Celles de son double butant pareil que lui
Fait dire cette folie dure c'est l'impuissance
Il ne peut plus reculer son mobile désormais
L'effraie depuis plusieurs jours ce n'était pas
Ce qu'il imaginait une aventure à délaissier
En cas de danger il est passé de l'autre côté
Obligé de calquer sa folie sur la réalité sans
Doute et il rêve à moins que quelque chose
Existe effectivement et si c'était après la mort
Qu'il devait se situer à ces températures très
Basses la survie n'est pas son seul problème
Il reprend l'histoire à partir des draps blancs
De la nature sur une page à remplir de peur
Va-t-il survivre au spectacle ne constituant
Peut-être qu'un piège fabriqué pour un autre
À contempler en solitaire il se verra mourir
En cette tenue un beau linceul qui convient
Bien celui de la mort il y cherchait le géant
Blanc le géant du pôle il n'en revient pas c'est
Lui qui a été expulsé de son costume est-ce le
Mal en personne il trouve l'apparition horrible

LE SUPERBE ORÉNOQUE

Il n'est pas donné à tout le monde de se jeter
Dans une aventure pour celle que l'on aime
Ça n'arrive à personne ou alors pas exprès
Son père disparu je dois le trouver je tiendrai
Cette promesse et son père m'est un inconnu
Peut-être vais-je sauver une mauvaise âme un
Étranger qui me pourrira la vie une fois revenu
À la vie mais non ces questions ne m'affleurent
Pas le visage je dois accomplir ce rêve pour elle
Remonter à l'estuaire de ce fleuve qui est aussi
L'origine de sa vie il risque d'y avoir des périls
À prendre en marche arrière plus le temps va
La rajeunir plus il va me vieillir ces aventures
Meurtrissent le corps dans les rapides menant
À un portrait une image idéale s'il n'y avait pas
Ce moteur l'aventure ne serait pas aussi forte
Combien de personnes ont la chance de pouvoir
Interrompre le cours de la vie pour se précipiter
Dans un fleuve qui ressemble à un circuit auto
Dont le prochain virage me demeure inconnu
De plus j'ai l'espoir de me jeter d'un fleuve à
Un autre pour tester des cours d'eau attiédies
Et moins purs enfin l'image de la bien-aimée
M'accompagne comme un cœur vif à presser
Contre un autre cœur jusqu'à la mort seule une
Balle pourra me transpercer ce courage puisqu'
Hélas il y a beaucoup de spectateur sur les rives
Des immobiles qui rêvent de me voir échouer
Me retourner chavirer dans la mauvaise passe
L'écorchure que j'ai à l'âme me fait avancer
Dans un bonheur adapté au manque de moyens

LE TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE

Je suis mort on va rire j'attendais ce moment
Depuis des années en fait depuis que j'ai l'âge
De comprendre que je suis mortel la plupart
Du temps les gens vous écoutent une fois que
Vous êtes mort j'ai donc rédigé ce testament à
Débiter devant ce parterre ayant le bonheur d'
Avoir été riche ce jeu je l'ai introduit dans ce
Cercle quelle trouvaille je pourrai tous vous
Faire avancer au pas de l'oie je vous tirerai
Les ficelles ou plutôt les dés seront jetés pour
Vous vous allez vous remuer comme jamais
Dans votre vie pour atteindre les bonnes cases
Mais gare aux pénalités c'est bizarre que je voie
Fixement le monde divisé en nombre de points
Qui couvrent des kilomètres moi qui repose au
Fond d'un cercueil je viens de machiner un jeu
D'intérieur à jouer à l'extérieur qui a dit que les
Jeux étaient des passe-temps casaniers verrez-
Vous autrement votre vie en ne la voyant que
Découpée en fuseaux horaires car vous devrez
Voyager loin et dans tous les sens il est amusant
Que vous passiez souvent aux mêmes endroits
Qui n'appartiennent pas aux mêmes régions c'est
Drôle d'être transporté comme jamais dans son
Existence à travers les yeux de ces concurrents
Ceux qui m'auraient bien plumé lorsque j'étais
Encore là j'aurais aimé jeté les dés à votre place
Mais ne peux plus vous rendre ce service d'ami
Seule la télécommande marche elle est partie
De mon cerveau encore lucide et non pas fou
Vous n'ignorez plus que les jeux n'en sont pas

SECONDE PATRIE

Pour naufrager sur son île déserte il y a des principes
À respecter tout d'abord ne pas s'y attendre tout en
S'y attendant avoir suffisamment le goût de l'aventure
Pour s'embarquer sur un esquif aux espars disjoints
Et ne pas rentrer au port lorsque monte la tempête
Ressentie à plusieurs indices qui ne trompent pas
L'œil du marin ensuite c'est la perte de contrôle qui
Doit devenir totale aux trois quarts mais pas assez
Pour ignorer qu'il vaut mieux aborder sur une île
Déserte que contre une masse de rochers sans nul
Port pour ne pas fracasser la totalité du bateau et
Le voir couler le temps de son dernier soupir l'idéal
Toutefois est de ne sauver qu'une chaloupe avant
D'aborder sur cette île inconnue qui sera l'élue d'un
Temps indéfini hélas il y a des îles qui ne permettent
Pas à l'aventurier de s'organiser en s'éclatant ce sont
Des endroits si vous voulez dépourvus de supérettes
À domicile c'est souvent le cas lorsque n'existe aucun
Sauvage dessus ou dedans selon l'absence ou la force
De la végétation qui varie de la franche nudité à une
Épaisseur remplie de serpents le plus dommage est de
Se casser les dents sur l'abrupte falaise qui décourage
Toute tentative d'exploration plus avant imaginez la
Surface comme un caillou on n'est jamais sûrs que de
L'autre côté ne se dissimule pas l'eldorado auquel
On aura échappé par manque de curiosité l'endroit
N'est certes pas gai non vraiment il faudra repartir
De cette île trop pourrie il sera difficile de posséder
Une seconde patrie c'est un luxe peut-être surtout
Dans ces conditions où ne règne pas la sécurité sauf
Que l'on finit par oublier que la mort existe sauvage